

Richesses linguistiques des francophonies canadiennes: une exploration lexicale

Cristina Brancaglione

PLAN

- ❑ Brève introduction à la f/Francophonie
- ❑ Le français en Amérique du Nord
- ❑ Le français québécois, ses particularités lexicales et sa tradition lexicographique
- ❑ Le français dans les contextes canadiens minoritaires



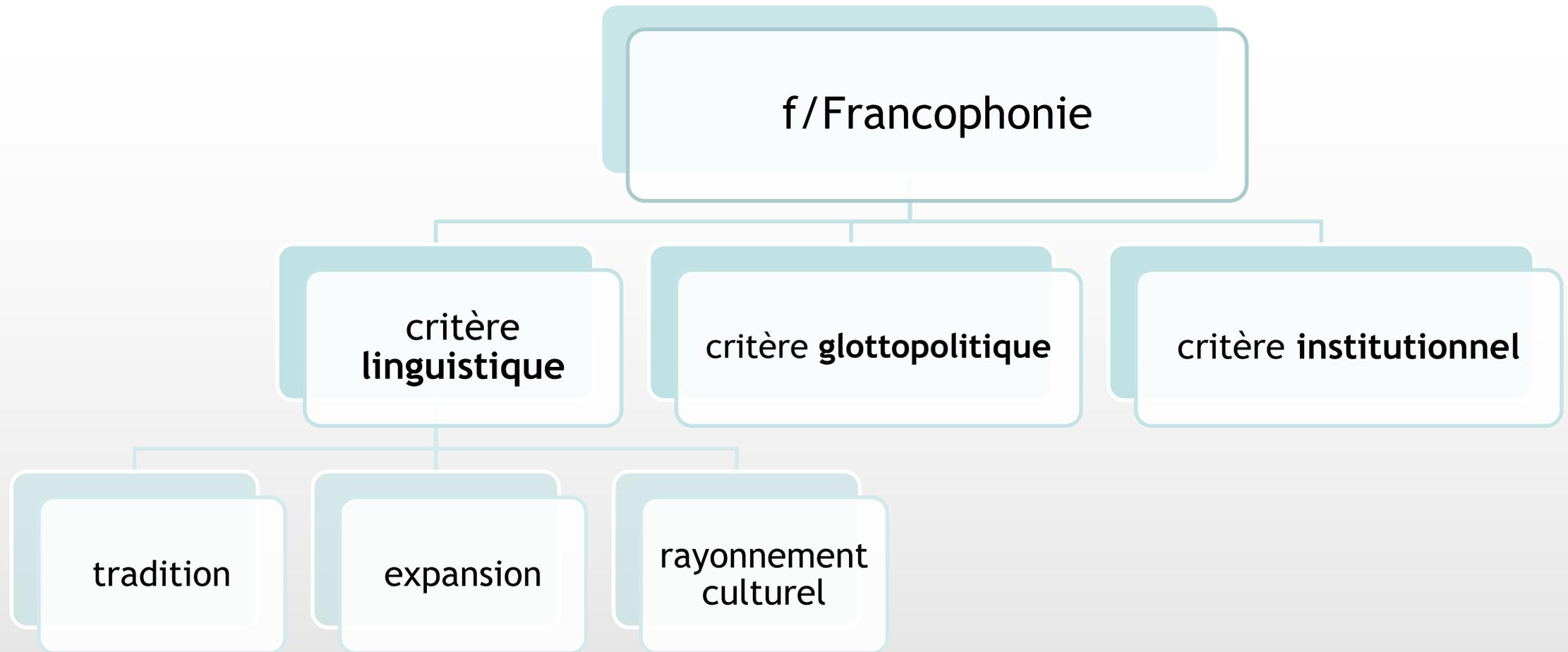
UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI SALERNO

UNIVERSITÉ DE SALERNE
DEPARTEMENT D'ÉTUDES HUMANISTES

*DipU*m
Dipartimento di Studi Umanistici

JOURNÉE D'ÉTUDES SALERNITAINE SUR LA FRANCOPHONIE
25 mars 2024

*Perspectives linguistiques et culturelles
de la francophonie au Québec*



Le rapport à la norme du locuteur *francophone*

- locuteur « périphérique »: qui se situe aux « marges », à la « périphérie » de l'espace linguistique français
 - variétés caractérisées par l'oralité (l'écrit s'appuyant sur le français « de référence »)
 - variétés qui apportent peu d'innovations sur l'usage « de référence »
 - variétés « régionales », = qui présentent une physionomie différente d'une région à l'autre
- dynamique norme *exogène* / norme *endogène*
- situations bi/plurilingues
- compétences en français différentes (LM, L2, LE)

LES Communautés francophones en Amérique

<https://francophoniedesameriques.com/zone-franco/la-francophonie-des-ameriques>

AMÉRIQUE DU NORD:

Canada (Québec, Acadie, Ontario, autres provinces)

États-Unis (surtout le Maine et la Louisiane)

Saint-Pierre-et-Miquelon (France: COM)

AMÉRIQUE CENTRALE:

Haiti (indép.) Guadeloupe et Martinique (France: DROM)

AMÉRIQUE DU SUD:

Guyane (France: DROM)



source: Wikipédia

Cf. Centre de la francophonie des Amériques

LE CANADA

majorité des francophones: au Québec (province) -
villes principales:

Montréal (65% francoph.) la plus grande ville de la province

Québec (98% francoph.) capitale politique, berceau de la francophonie nord-américaine

2^e communauté francophone par importance en valeur absolue: Ontario (4,5% = 540.000 locuteurs natifs)

Nouveau-Brunswick (Acadie): 33% mais moins importante en valeur absolue (240.000 locuteurs natifs)



statut juridique de la langue



- Canada: pays officiellement bilingue (niveau fédéral)
- niveau provincial: le statut change selon les provinces
 - Québec: officiellement unilingue français
 - Nouveau-Brunswick officiellement bilingue
 - les autres provinces: officiellement unilingues anglaises

La formation du français québécois: repères historiques

- 1534 - « découverte » du Canada par Jacques Cartier
- 1608-1759 - La période de la « Nouvelle-France »
homogénéisation rapide du français « laurentien »
- 1763 - la « Conquête »
développement autonome du français laurentien
anglicisation
- milieu XIX^e siècle: la prise de conscience des différences
anglicisation
la querelle du *french canadian patois* → insécurité linguistique
- XX^e siècle: rétablissement des contacts avec la France
efforts d'alignement au français « international »
- après 1960 (Révolution tranquille)
affirmation du français québécois: aménagement externe et interne

Les recherches sur le vocabulaire québécois

Une lexicographie « différentielle »

- depuis le milieu du XIX^e siècle
- étendue à la francophonie ‘septentrionale’
- approche corrective, puis descriptive
- approche scientifique depuis le dernier tiers du XX^e siècle

Ouvrages correctifs

- [1810: *Néologie canadienne* (Jacques Viger), manuscrit]
- 1841: *Manuel des **difficultés les plus communes** de la langue française, suivi d'un recueil de **locutions vicieuses*** (T. Maguire);
 - 1855: *Dictionnaire des **barbarismes** et des **solécismes*** (N. Cyr);
 - 1860: *Recueil des expressions **vicieuses** et des **anglicismes** les plus fréquents* (J F Gingras);
 - 1880: *L'anglicisme, voilà **l'ennemi!*** (J-P Tardivel);
 - 1881: *Dictionnaire des locutions **vicieuses** du Canada* (J-A Manseau);
 - 1896: *Dictionnaire de **nos fautes** contre la langue française* (R. Rinfret);
 - 1912: *En garde: Termes anglais et anglicismes!* (É. Blanchard);
 - 1927: *Manuel du bon parler* (É. Blanchard);
 - [...]
 - 1988 : *Multidictionnaire (des **difficultés**) de la langue française* (M-É de Villers) Réédité en 1992, 1997, 2003, 2009, 2012, 2015 et 2021.

ouvrages descriptifs

[1743-1758: lexique du père Pierre Philippe Potier (édité par Peter W. Halford, *Lefrançois des Canadiens à la veille de la Conquête*, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 1994]

- **1880: *Glossaire franco-canadien* (O. Dunn) - coexistence des deux approches**
- 1894: *Dictionnaire canadien-français* (S. Clapin)
- 1909: *Le parler populaire des Canadiens français* (N-E Dionne)
- **1930: *Glossaire du parler français au Canada* (SPFC)**
- [...]
- 1989 : *Dictionnaire des canadianismes* (G. Dulong)
- **1998 : *Dictionnaire historique du français québécois* (équipe du TLFQ, sous la direction de C. Poirier)**

Dunn, *Glossaire franco-canadien*, 1880

D - On serait tenté de dire que le *d* n'existe pas dans la langue franco-canadienne, car, dans la prononciation, nous remplaçons cette lettre par une autre qui renferme un son sifflant et que l'on pourrait indiquer par *dz*. Bien peu de personnes au Canada prononcent correctement le verbe *dire*. Nous prononçons *dzire*. Cet accent passé inaperçu chez nous, mais écorche l'oreille de l'étranger. C'est dans les écoles primaires qu'il nous faut commencer à le combattre.

Sucrerie - Lieu où l'on fait le sucre, ou Raffinerie, dit le dict. Pour nous, c'est Une forêt d'érables, avec une ou plusieurs cabanes au milieu et tout le matériel nécessaire à la fabrication du sucre. Ce mot et tous les autres termes techniques de l'industrie du sucre d'érable, tels que *Brassin, goudrelle, toque, tire, trempette, entailler, faire couler*, sont, pour nous, aussi français que *père* et *mère*; ils sont des premiers que nous ayons appris dans notre enfance. Ils ne sont pas dans le dict., ou si quelques-uns s'y trouvent, ce n'est pas avec l'acceptation canadienne. Comment la France pouvait-elle nous transmettre la langue d'une industrie qui n'existe pas chez elle, dont elle n'a pas la moindre idée? N'est-ce pas à nous plutôt de lui fournir cette langue, et ne doit-elle pas en enrichir son dictionnaire?

Ouvrages scientifiques

- Équipe TLFQ, *Dictionnaire historique du français québécois*, 1998
- approche: différentielle et historique
- fonctions: descriptive, patrimoniale, identitaire, culturelle

Objectifs:

« proposer une synthèse historique du français québécois illustrée principalement à travers son vocabulaire » (site TLFQ)

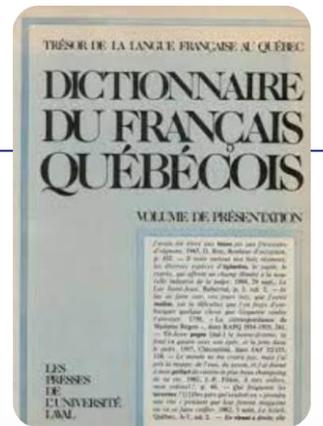
un ouvrage qui « ne pose pas directement le problème de la norme linguistique, puisqu'il s'intéresse surtout à la dimension historique de la langue. Ses auteurs ont toujours soutenu cependant que l'explication historique du lexique est une condition préalable à l'existence de véritables dictionnaires de l'usage. » (Poirier 2008)

1985: volume de présentation

1998: première éd. du DHFQ

2004: mise en ligne de la BDLP

2023: deuxième éd. du DHFQ - <https://www.dhfq.org/>



DHFQ
DICTIONNAIRE HISTORIQUE
DU FRANÇAIS QUÉBÉCOIS

Base de données
lexicographiques
panfrancophone

Typologie de diatopismes

axe diachronique

archaïsmes: mots qui ne sont plus utilisés en FrR, pour la forme, le sens ou le fonctionnement morphosyntaxique (*avant-midi*: matin, matinée)

dialectalismes : mots issus d'un substrat dialectal (de France) - *aboiteau* (issu des anciens parlers de l'ouest de la France)

emprunts: mots empruntés aux langues de contact (substrat, adstrat) - *magasinage*: calque de l'anglais

innovations: mots et expressions créés dans la variété locale (*cégep*, *clavarder*)

axe synchronique

lexique: mots non attestés en FrR

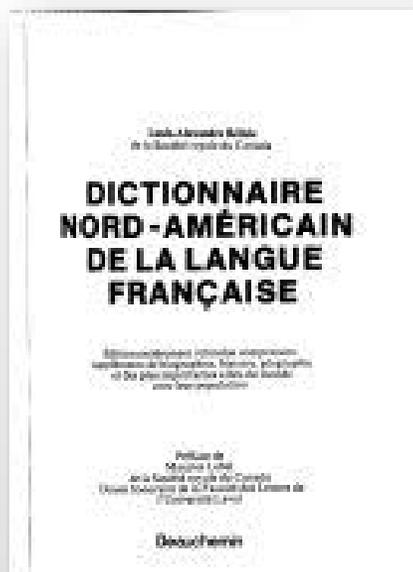
phraséologie : locutions et expressions inconnues en FrR (*faire les sucres* : participer à l'exploitation d'une érablière.)

sémantique: unités lexicales qui existent en FrR, mais qui ont développé un sens différent (*espadrilles*: baskets, chaussures de sport)

statut : unités lexicales qui existent en FrR, mais qui se distinguent pour le registre ou la fréquence d'emploi

La recherche d'un standard québécois

- 1957 - BÉLISLE, Louis-Alexandre, *Dictionnaire général de la langue française au Canada*, Québec, Bélisle éditeur ; 1969: éd. de poche; 2^e éd., 1971 ; 3^e éd., 1979, *Dictionnaire nord-américain de la langue française*, Montréal, Beauchemin.



Adaptation de Littré 1874 + 17.000 canadianismes (*Glossaire de la SPFC* et autres répertoires)

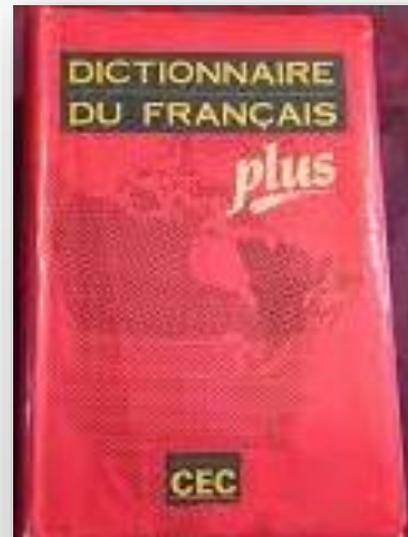
1958, Prix de la langue française de l'Académie française
1971, Médaille d'or du Conseil de la Vie française en Amérique

© Indique les canadianismes de bon aloi, admissibles dans le français international, dits aussi canadianismes littéraires ou de culture. ✱ Indique les canadianismes de la langue familière ou folklorique. ⊗ Caractérise des formes dialectales, des archaïsmes, des anglicismes, des barbarismes et autres déviations de la langue de culture dont les équivalents plus littéraires sont donnés en guise de définition; ce n'est pas nécessairement une condamnation en tant que les tournures populaires ou familières sont concernées — c'est plutôt une mise en garde contre ces mots qui, de toute façon, sont à proscrire du style soutenu. (Néol.) Indique un néologisme. ◇ Sépare les acceptions différentes d'un même mot. → Signifie **note explicative**.

suite

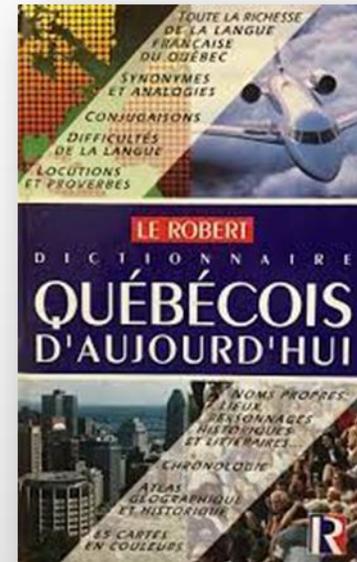
1988, *Le Dictionnaire du français plus*, Centre éducatif culturel de Montréal, C. POIRIER (dir.)

- Adaptation du *Dictionnaire du français* Hachette 1987



1992 *Dictionnaire québécois d'aujourd'hui* (2^e 1993), Québec, Dicorobert, Jean-Claude BOULANGER (dir.)

- adaptation du *Petit Robert* (supervision d'Alain Rey)





- 1^{re} version: 2008 (béta)
- L'histoire d'Usito: <https://www.usherbrooke.ca/usito/lhistoire-dusito/la-production-du-dictionnaire/>
- Autres informations: <https://www.usherbrooke.ca/usito/>
- Accès au dictionnaire: <https://usito.usherbrooke.ca/>

Les québécismes illustrés

Voici deux vidéos réalisées par l'équipe d'*Usito* pour mettre en relief quelques particularités du français québécois. Pouvez-vous identifier les exemples cités et les classer dans une des typologies de diatopismes lexicaux (archaïsmes, dialectalismes, emprunts, innovations)?

« L'essence de ce que nous sommes » - Isabelle Vincent

<https://www.youtube.com/watch?v=0YTZBEjqJAg>

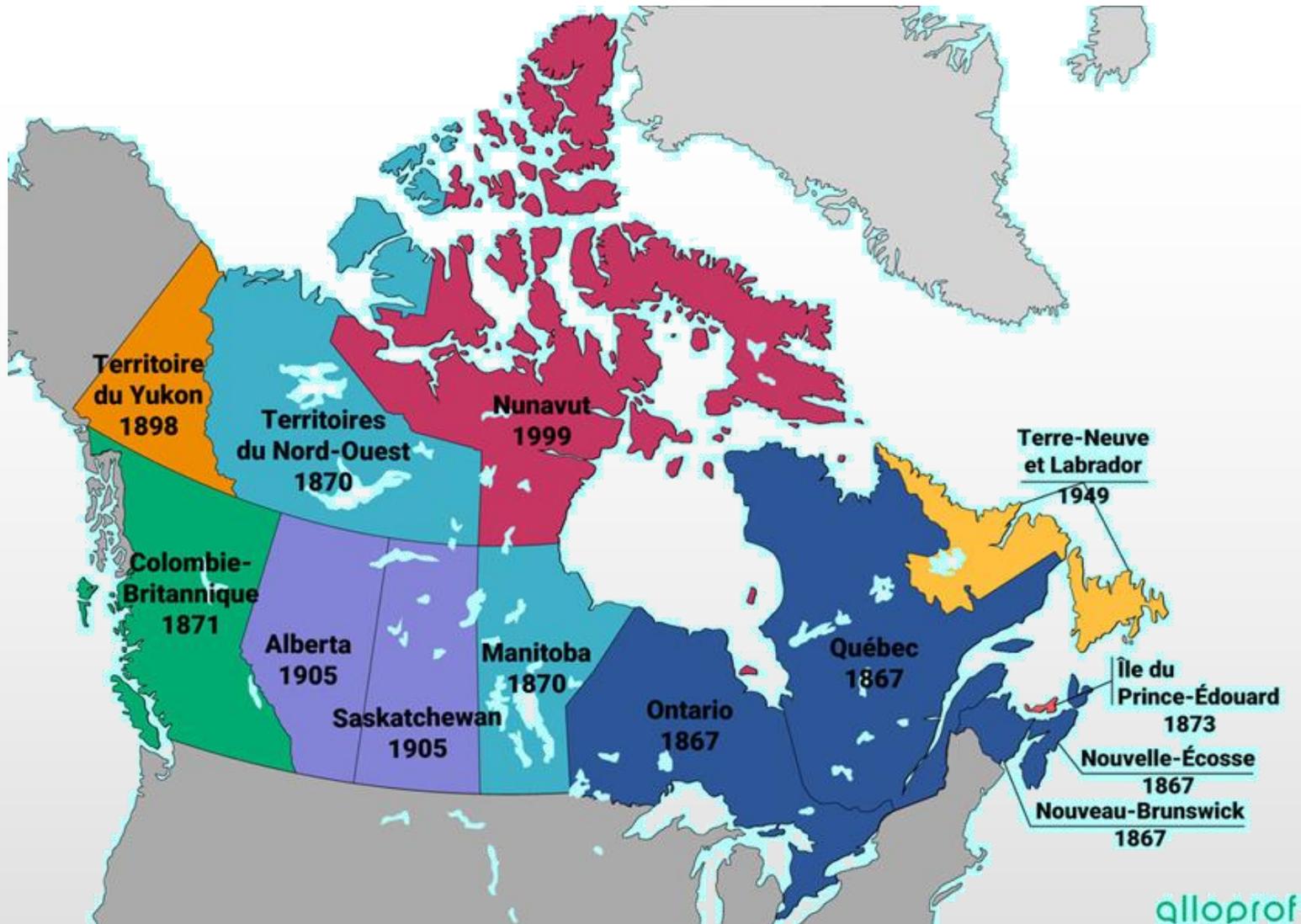
« D'la glace, c'est pour jouer au hockey » - Denis Bouchard

<https://www.youtube.com/watch?v=2kcfhUhB5mQ>

A votre avis, quelles sont les stratégies mises en place dans ces chroniques pour favoriser la formation d'une attitude positive vers le français québécois, nécessaire à l'affirmation d'une norme endogène?

La francophonie canadienne en contexte minoritaire

La francophonie canadienne en contexte minoritaire



Province/gouvernement	Langue(s) officielle (s)
<u>Alberta</u>	anglais
<u>Colombie-Britannique</u>	anglais
<u>Île-du-Prince-Édouard</u>	anglais
<u>Manitoba</u>	anglais
<u>Nouveau-Brunswick</u>	anglais-français
<u>Nouvelle-Écosse</u>	anglais
<u>Ontario</u>	anglais
<u>Québec</u>	français
<u>Saskatchewan</u>	anglais
<u>Terre-Neuve</u>	anglais
<u>Territoires fédéraux (Nunavut, T. N.-O. et Yukon)</u>	anglais-français
<u>Gouvernement fédéral</u>	anglais-français

<https://www.axl.cefan.ulaval.ca/amnord/canada.htm>

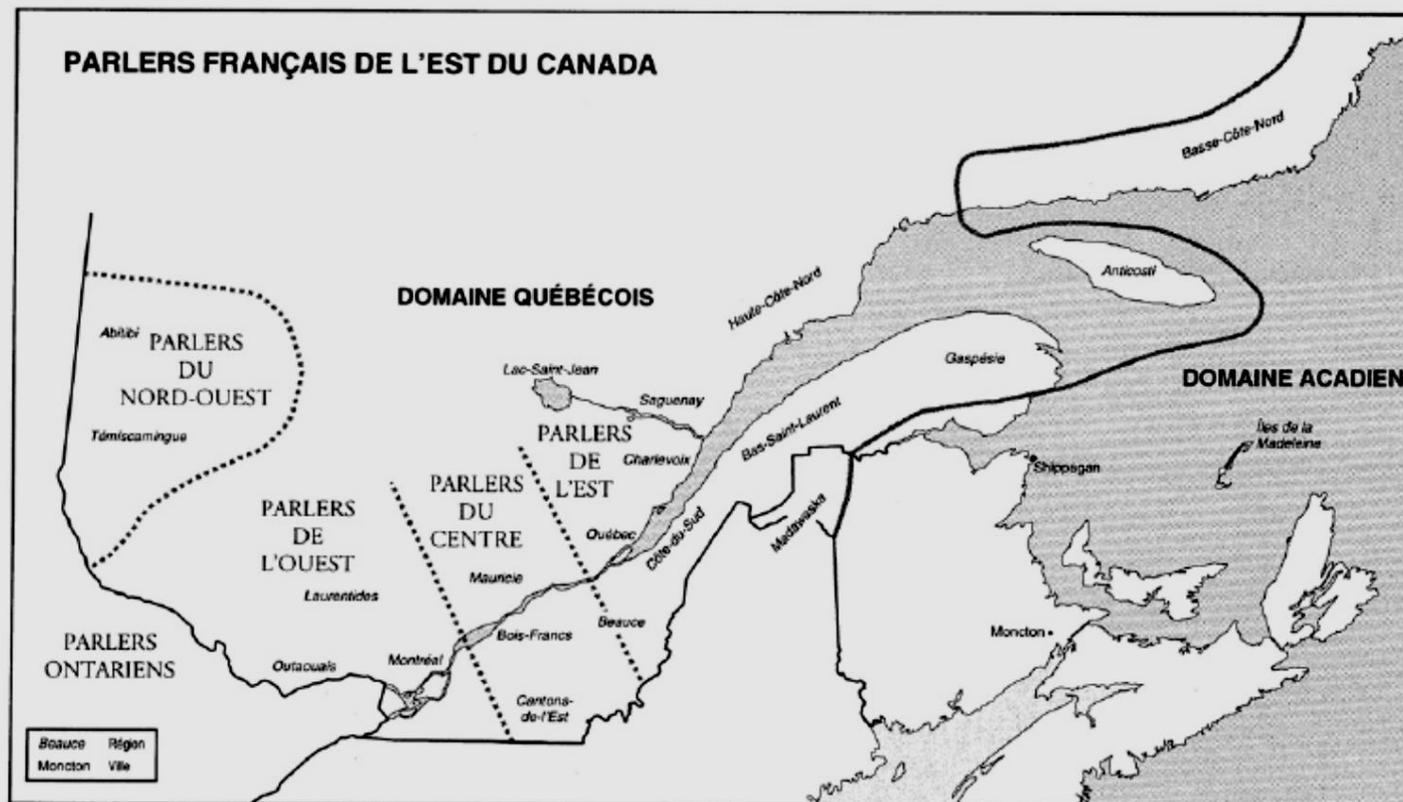


		Anglais		Français		Langue non officielle	
		Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
Terre-Neuve-et-Labrador	2011	505 895	99,2	4 290	0,8	9 120	1,8
	2016	511 435	99,2	4 665	0,9	12 785	2,5
Île-du-Prince-Édouard	2011	135 225	97,7	5 540	4	4 790	3,5
	2016	136 775	97	5 540	3,9	7 285	5,2
Nouvelle-Écosse	2011	892 655	98	34 420	3,8	38 260	4,2
	2016	892 400	97,8	34 055	3,7	48 205	5,3
Nouveau-Brunswick	2011	568 470	76,8	245 405	33,2	18 840	2,5
	2016	567 345	77,1	244 780	33,2	24 440	3,3
(Tot. Acadie)	2011			285.365			
(Tot. Acadie)	2016			284.375			
Ontario	2011	11 475 035	90,2	595 915	4,7	3 304 850	26
	2016	12 036 620	90,4	617 250	4,6	3 667 215	27,5
Manitoba	2011	1 119 590	93,8	42 560	3,6	238 885	20
	2016	1 177 815	93,4	42 545	3,4	284 315	22,5
Saskatchewan	2011	984 885	96,7	14 905	1,5	113 210	11,1
	2016	1 041 570	96,2	15 870	1,5	157 010	14,5
Alberta	2011	3 384 015	93,7	74 215	2,1	690 010	19,1
	2016	3 742 635	92,9	84 855	2,1	910 915	22,6
Colombie-Britannique	2011	3 923 955	90,1	69 540	1,6	1 128 405	25,9
	2016	4 145 080	90,1	72 750	1,6	1 264 095	27,5
Yukon	2011	32 550	96,7	1 720	5,1	3 260	9,7
	2016	34 395	96,7	1 960	5,5	4 150	11,7
Territoires du Nord-Ouest	2011	39 230	95,6	1 265	3,1	7 540	18,4
	2016	39 560	95,6	1 640	4	8 430	20,4
Nunavut	2011	22 535	70,9	525	1,7	23 660	74,5
	2016	26 870	75,3	625	1,8	27 060	75,8

Statistiques Canada

Anglais, français et langues non officielles parlées à la maison

		Langue maternelle: Français		Français parlé à la maison
		Nombre	Pourcentage	Nombre (pourcentage)
Terre-Neuve-et-Labrador	2011	2 745	0,5	
	2016	2 690	0,5	4.665 (0,9%)
Île-du-Prince-Édouard	2011	5 435	3,9	
	2016	5 130	3,6	5.540 (3,9%)
Nouvelle-Écosse	2011	32 825	3,6	
	2016	31 375	3,4	34.055 (3,7%)
Nouveau-Brunswick	2011	236 975	32	
	2016	234 965	31,9	244.780 (33,2%)
Ontario	2011	525 960	4,1	
	2016	527 690	4	617.250 (4,6%)
Manitoba	2011	44 815	3,8	
	2016	43 215	3,4	42.545 (3,4%)
Saskatchewan	2011	17 580	1,7	
	2016	16 375	1,5	15.870 (1,5%)
Alberta	2011	74 620	2,1	
	2016	79 150	2	84.855 (2,1%)
Colombie-Britannique	2011	63 760	1,5	
	2016	64 210	1,4	72.750 (1,6%)
Yukon	2011	1 540	4,6	
	2016	1 690	4,8	1.960 (5,5%)
Territoires du Nord-Ouest	2011	1 125	2,7	
	2016	1 265	3,1	1.640 (4%)
Nunavut	2011	440	1,4	
	2016	610	1,7	625 (1,8%)



Carte 4

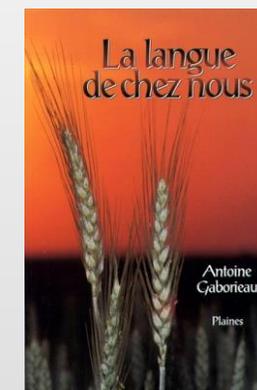
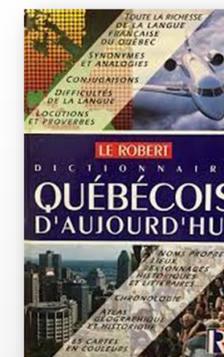
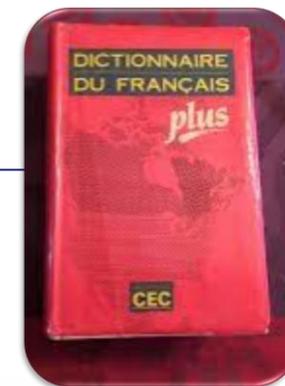
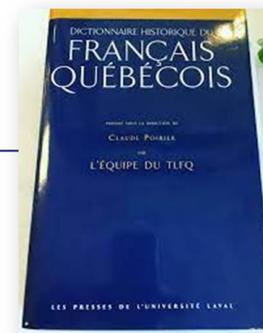
Carte tirée du DHFQ

- Fonds historique
- Substrat dialectal
- Adstrat amérindien
- Adstrat anglais et anglo-américain
- ✓ français acadien
- ✓ français québécois / laurentien
- ✓ français de l'ouest canadien / des prairies

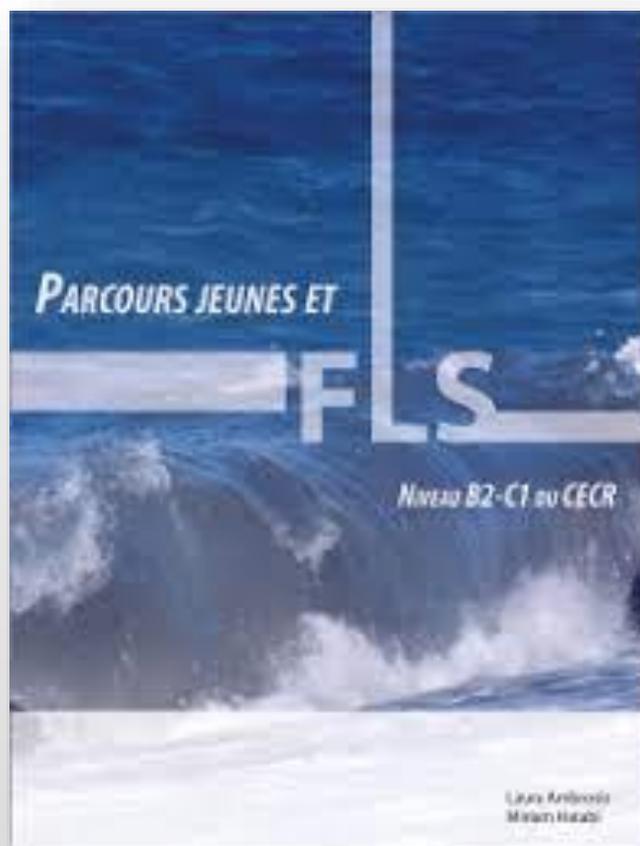
Le rapport à la norme

Au-delà des différences de fréquences de phénomènes grammaticaux, de prononciation ou de vocabulaire, ce sont les attitudes partagées sur la langue qui définissent les communautés linguistiques et qui délimitent les frontières symboliques de la variété linguistique. Ces communautés se distinguent, entre autres, par leur relation avec la norme hexagonale dominante et par leur attitude face à des usages plus locaux.

(France Martineau, « Normes et usages dans l'espace francophone atlantique », in AA.VV., *L'introuvable unité du français*, PUL, 2011, p. 316)



Activités pédagogiques en FL2 « d'ici »



Laura Ambrosio, Miriam Hatabi, *Parcours jeunes et FLS*, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 2016

Unité 3
RSVP en français.
Études et attitudes pour vivre la francophonie
Reportage 2: « En français s'il vous plaît »
(compréhension orale)

Pour conclure: de la détresse à l'enchantement?

Sur ces hautes terres proches du ciel, nous avions encore le sentiment d'être chez nous, mais, sans qu'on y prît trop garde, peu à peu s'effritait, diminuait ce chez-nous. Allions-nous à Somerset, nous saisissions la défection des nôtres qui n'affichaient qu'en anglais et prenaient l'initiative de s'adresser d'abord dans cette langue à presque tous. Les jeunes gens gagnaient Winnipeg, Chicago, Vancouver. Presque tous les fils de mes oncles y sont définitivement installés. Les pôles d'attraction étaient l'Ouest et les U.S.A. Nous revenions à la ferme, désenchantés et appauvris.

(Gabrielle Roy, *La détresse et l'enchantement*, Boréal, 1996, p.55)



Fièrement **FRANCO**

PLANCTUS

Une app pour protéger vos droits linguistiques

François Larocque n'hésite pas: lorsqu'il constate que ses droits de francophone sont bafoués, il porte plainte. Au bout d'un moment, ce titulaire de la Chaire de recherche sur le monde francophone, Droits et enjeux linguistiques à l'Université d'Ottawa a eu l'idée de regrouper toutes ses données pour porter plainte sur un seul guichet. En 2019, le site web planctus.ca voyait le jour.

Le second objectif est de rediriger le plaignant vers le bon bureau de traitement de plaintes, comme entre autres l'Ombudsman en Ontario et le Commissariat aux langues officielles du Canada. Un arrimage avec l'Office de la langue française au Québec est également en cours de réalisation.

Simple
Planctus était un terme en vogue au Moyen-Âge pour décrire une plainte.

Est-ce que le fait de se plaindre porte réellement fruit? L'avocat de formation est formel: « Absolument! Un bon exemple est la Ville d'Ottawa, qui corrige souvent en une ou deux semaines seulement un mauvais affichage. Souvent, une équipe est dédiée aux plaintes au sein des organismes et ils sont reconnaissants qu'on attire leur attention sur une faute de français, ou un affichage qui ne respecte pas les consignes linguistiques. » On peut s'informer au planctus.ca.

« On dit que c'est une application, mais c'est davantage un site web conçu pour être consulté avec un appareil mobile », précise-t-il. Son but est simple: « Planctus se veut une source d'information facilement accessible par tous les Canadiens pour faire connaître et reconnaître leurs droits linguistiques. Plusieurs provinces et territoires ont des politiques qui leurs sont propres et notre plateforme les prend en charge », dit-il.

« C'est à l'image du site. Au premier abord, les notions de droit peuvent être rebutantes, c'est pourquoi nous nous efforçons de simplifier les démarches et les informations relatives à vos droits linguistiques. Si c'est trop long ou compliqué, le plaignant perd l'initiative et passe à autre chose. Avec Planctus, il peut formuler sa plainte sur-le-champ en 2 ou 3 minutes », assure-t-il.

Pour aller plus loin...

- Bernard Pöll, 2001, *Francophonies périphériques. Histoire, statut et profil des principales variétés du français hors de France*, L'Harmattan, Paris.
- Bernard Pöll, 2005, *Le français langue pluricentrique ? Études sur la variation diatopique d'une langue standard*, Peter Lang, Frankfurt am Main.
- S. Detey et al., 2010, *Les variétés du français parlé dans l'espace francophone. Ressources pour l'enseignement*, Paris, Ophrys.
- Jurgen Erfurt, 2013, « Les différents concepts de la francophonie, applications et contradictions », dans *Histoire sociale des langues de France*, Presses universitaires de Rennes, pp. 61-70.
- Wim Remysen, 2019, *Les communautés francophones dans les provinces majoritairement anglophones du Canada : aperçu et enjeux*, in "Travaux de linguistique", 78, pp. 15-45 ; <https://doi.org/10.3917/tl.078.0015>
- Reinke K., Ostiguy L., 2016, *Le français québécois d'aujourd'hui*, Berlin / Boston, Walter de Gruyter.
- Ursula Reutner (éd.), 2017, *Manuel des francophonies*, De Gruyter, Berlin/Boston.
- Martineau F., Remysen W., Thibault A., 2022, *Le français au Québec et en Amérique du Nord*, Paris, Ophrys.
- Cristina Brancaglion, Paola Puccini, 2023, "La francophonie", In: *Le français de nos jours : caractères, formes, aspects*, dir. M.T. Zanola, Roma, Carocci, pp. 183-213.
- Annette Boudreau, 2023, *Insécurité linguistique dans la francophonie*, Les Presses de l'Université d'Ottawa, Collection 101.
- Corpus *Phonologie du français contemporain: usages, variétés, structure* - <https://www.projet-pfc.net/>
- Centre de la francophonie des Amériques - <https://francophoniedesameriques.com/>